

Let's Go!

REFLECTING ON MY FIRST 100 DAYS.

► When I was selected to become president and CEO of ASF in the summer of 2024, I made a series of commitments to our boards of directors. The most substantial was a promise to report back after my first 100 days, with a plan in hand.

At our November board meeting in New York, I laid it out. The vision I have for ASF is the sum of my experiences; hundreds of conversations with staff, partners and supporters; and a serious analysis of the situation facing wild Atlantic salmon.

First of all, ASF is not going to turn away from the places where wild Atlantic salmon are in trouble. I've asked the team to bring me the best three or four things ASF can do for places like the Miramichi and Restigouche, and what it will take to get Atlantic salmon off the United States' list of threatened and endangered species. Expect some big announcements soon.

We're going to enhance our freshwater programs and double down on establishing protected areas and conservation easements around rivers and streams. We're also going to elevate and expand our efforts to stop salmon farms in their tracks.

Allowing the industry to expand into new areas is unjustified and unnecessary. It's also the opposite of DFO's "precautionary approach," which advises acting to "avoid serious harm to fish stocks or their ecosystem" even when scientific understanding is as yet uncertain. When salmon farms arrive, wild salmon populations collapse, but our governments allow them anyway.

I believe in *and more*, not *and/or*. It's what it will take to rebuild wild Atlantic salmon populations and get more people to care about the work we do. In our case, *and more* means going north and out to sea.

Prior to 1990, for every 1,000 eggs in the gravel, one adult Atlantic salmon would return to spawn. Today it takes 2,000 eggs to produce a single returning adult. The common factor affecting all wild Atlantic salmon populations is elevated rates of mortality at sea.

This is why we're planning to turn our attention to protecting migration corridors and ocean feeding grounds while investing in the economic and social priorities that northern communities have set for themselves. Conservation means "more and better for everyone," and that is what we're going to do.

The positive energy at the Gala was overwhelming. I concluded my speech to the crowd gathered for dinner with "Let's go!"

It was a perfect ending and the best two-word summary of how I feel after my first 100 days.




Louie Porta, ASF president, addresses the 42nd New York Gala at the Pierre hotel.
Louie Porta, président d'ASF, s'adresse au Gala de New York à l'hôtel Pierre.

Allons-y!

RÉFLEXION SUR MES 100 PREMIERS JOURS.

► Lorsque j'ai été sélectionné pour devenir président-directeur général de la FSA à l'été 2024, j'ai fait un certain nombre de promesses aux conseils d'administration. La plus importante était que je leur ferais rapport après mes 100 premiers jours, un plan dans la poche.

À notre réunion de novembre à New York, je l'ai exposé. La vision que j'ai pour la FSA est le fruit de ma vaste expérience, de centaines de conversations tenues avec le personnel, nos partenaires et nos partisans, et d'une analyse approfondie des difficultés auxquelles le saumon sauvage de l'Atlantique est confronté.

En premier lieu, la FSA ne délaissera pas les endroits où les populations de saumons sont en situation précaire. J'ai demandé à notre équipe d'indiquer les trois ou quatre meilleures mesures que peut prendre la FSA aux endroits comme la Miramichi et la Restigouche et ce qu'il va falloir faire pour retirer le saumon de l'Atlantique de la liste des espèces menacées de la *U.S. Endangered Species Act*. Attendez-vous à d'importantes annonces prochainement.

Nous allons renforcer nos programmes en eau douce et redoubler d'efforts pour créer des aires protégées et des servitudes de conservation le long des cours d'eau. Nous allons également intensifier et serrer la lutte que nous menons pour mettre fin une fois pour toutes à l'expansion des fermes salmonicoles.

Permettre à l'industrie d'étendre ses activités dans de nouveaux secteurs est injustifié, n'a pas sa raison d'être et est contraire à l'*approche de précaution* du MPO : l'installation

(suite à la page 6) ►

► (suite de la page 2)

de fermes salmonicoles cause l'effondrement des populations de saumons sauvages, mais nos gouvernements l'autorisent quand même.

Je suis un adepte du principe selon lequel il faut faire plus, plutôt que moins et ne pas avoir à choisir entre l'un et l'autre. C'est le principe qu'il faudra adopter pour rétablir les populations de saumons sauvages de l'Atlantique et amener un plus grand nombre de personnes à s'intéresser au travail que nous accomplissons; dans notre cas, faire plus signifie concentrer davantage nos efforts vers le Nord et dans l'océan.

Avant 1990, pour chaque 1 000 œufs pondus dans le gravier, un saumon adulte retournait frayer. De nos jours, il faut 2 000 œufs pour produire un seul saumon qui retourne frayer en tant qu'adulte. Le facteur le plus important qui nuit aux populations de saumons sauvages de l'Atlantique est le taux élevé de mortalité dans l'océan.

C'est la raison pour laquelle nous prévoyons axer nos efforts sur la protection des couloirs migratoires et des aires d'alimentation dans l'océan tout en investissant dans les priorités économiques et sociales que les communautés nordiques se sont fixées. La conservation signifie plus et mieux pour tout le monde, et c'est ce que nous allons faire.

À notre réunion des conseils à New York, après les présentations des membres de notre équipe et la période de questions, quelqu'un dans la pièce a lancé « Allons-y! »

Quelle conclusion parfaite pour clore la soirée; ces deux mots résument à merveille ce que je ressens après mes 100 premiers jours.

